

Porcins

L'élevage porcin, une affaire de professionnels

En 2010, les porcins sont regroupés dans des ateliers professionnels spécialisés de moins en moins nombreux mais de plus en plus grands même s'ils restent de taille plus modeste que sur l'ensemble de la France.

257 600 porcins dans 1 150 élevages

La production porcine est largement cantonnée dans l'ouest de la France, en Bretagne (57 % du cheptel national) et en Pays de la Loire (12 %). Avec un total de 257 600 têtes, l'Auvergne représente tout juste 2 % de l'effectif porcin national.

Depuis 2000, le cheptel porcin régional a diminué de 17 % et le nombre d'exploitations en détenant a été divisé par plus de trois (- 71 %). Dans le même temps, la filière française enregistrait aussi un recul, mais plus modéré (- 7 % de porcins et - 63 % d'exploitations).

Moins de 5 % des exploitations de la région détiennent au moins un porc. Parmi les 1 143 exploitations ayant des porcins, les petites unités de moins de 5 truies ou de moins de 10 porcins sont encore nombreuses. En 2010 on en compte 618, soit 54 % du total (38 % en France). Elles restent cependant marginales en termes de volumes de production aussi bien en Auvergne (0,6 %) qu'en France (0,15 %).

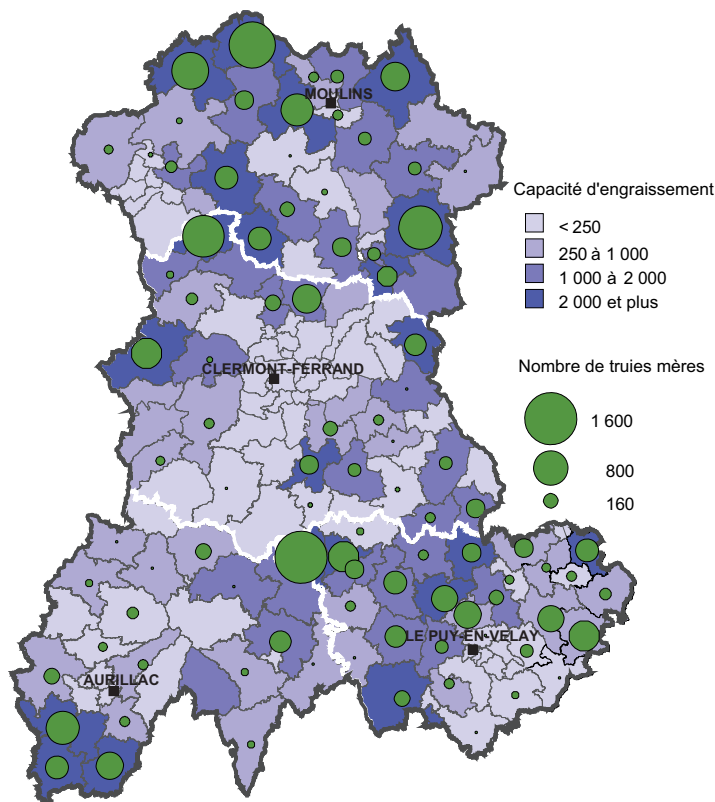
Dans la région, on retrouve ces petits cheptels surtout dans les exploitations orientées en bovins, principalement en "bovins viande". En France, ils sont essentiellement en "polyculture-poly-élevage".

Dans la région, 88 % de ces petits élevages ont moins de 5 porcins, destinés le plus souvent à la consommation familiale. Cette proportion est identique au niveau

national. Bon nombre d'exploitations détenant entre 5 et 10 porcins commercialisent au moins une part de leurs productions via des circuits courts (38 % en Auvergne, 52 % en France).

Au-delà de 5 truies ou de 10 porcs à l'engraissement, l'atelier porcin peut être considéré comme significatif dans la région. Ces seuils permettent d'identifier 525 exploitations en 2010.

Les engraisseurs dans l'Allier et les naisseurs en Haute-Loire



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

525 exploitations "spécialisées porcines" détiennent 99 % des effectifs

En Auvergne comme en France, quasiment toutes ces exploitations sont classées moyennes ou grandes et elles détiennent plus de 99 % de l'effectif porcin total.

Réduction et concentration

Ces exploitations sont moins nombreuses qu'en 2000 (- 35 % en Auvergne, - 33 % en France). Elles comptent 15 % de porcins de moins que celles de 2000 (- 7 % en France). Toutefois, les ateliers se sont agrandis et rassemblent en moyenne 488 porcins, soit 116 de plus qu'en 2000.

Taille moyenne des ateliers : 488 porcins en Auvergne 1 000 en France

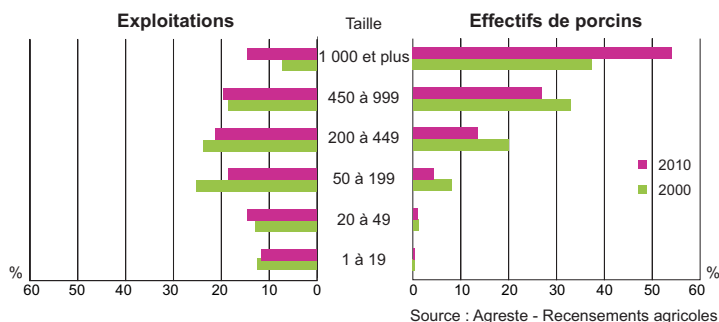
L'Auvergne se caractérise par des élevages plus modestes que la moyenne nationale. Seulement 55 % ont plus de 200 porcins, contre 76 % sur l'ensemble du territoire national. Par ailleurs, les porcheries de plus de 1 000 têtes regroupent 54 % des effectifs des exploitations porcines contre 77 % en France. Pourtant l'évolution du cheptel depuis 2000 est positive uniquement dans ces grands ateliers et plus fortement en Auvergne qu'en France (+ 23 % contre + 10 %).

Les effectifs de porcs à l'engraissement sont quasiment stables entre 2000 et 2010 alors qu'ils progressent en France. Quant au nombre de truies, il régresse de 34 %, de façon plus marquée que sur l'ensemble du territoire national (- 21 %).

Même si les exploitations régionales sont plus spécialisées qu'en 2000, elles le sont toujours moins qu'au plan national : 30 % contre 45 % sont classées dans l'OTEX (Orientation Technico-Economique) "élevages porcins". Dans la plupart des

Les grands élevages de porcins plus nombreux avec des effectifs en forte évolution

(Exploitations ayant au moins 10 porcins ou 5 truies)



autres cas, elles s'intègrent dans diverses combinaisons d'élevages de granivores ou en "polyculture-polyélevage". Dans la région, une cinquantaine d'exploitations (à peine 10 %) sont classées en "bovins lait" mais cela ne concerne que 1 % des effectifs.

Des élevages tournés vers l'engraissement

Les 525 ateliers porcins de la région sont plutôt tournés vers l'engraissement. Ils sont soit engraisseurs purs (58 % des élevages), soit naisseurs-engraisseurs (26 %). La différence entre ces deux catégories n'est pas aussi marquée au niveau national. De plus, contrairement à la situation de la France entière, ce sont les engraisseurs purs qui offrent le plus grand nombre de places

pour les porcs à l'engraissement (57,5 % contre 34,5 % en France). C'est également le système "engraisseurs" qui résiste le mieux sur les dix dernières années avec une baisse du nombre d'élevages limitée à 10 % (- 17 % pour les naisseurs-engraisseurs).

Les exploitations spécialisées en engraissement pur sont bien réparties sur le territoire régional. Si elles sont plus nombreuses dans le Cantal, les ateliers sont en moyenne de taille plus modeste qu'ailleurs. Ainsi, le nombre de porcs est plus important dans le Puy-de-Dôme et plus encore dans l'Allier.

Pour autant, l'Allier est surtout tourné vers l'élevage naisseurs-engraisseurs. Ce département abrite un tiers des ateliers de la région et regroupe la moitié des effec-

30 % d'exploitations classées dans l'OTEX "élevages porcins" concentrent 63 % des effectifs

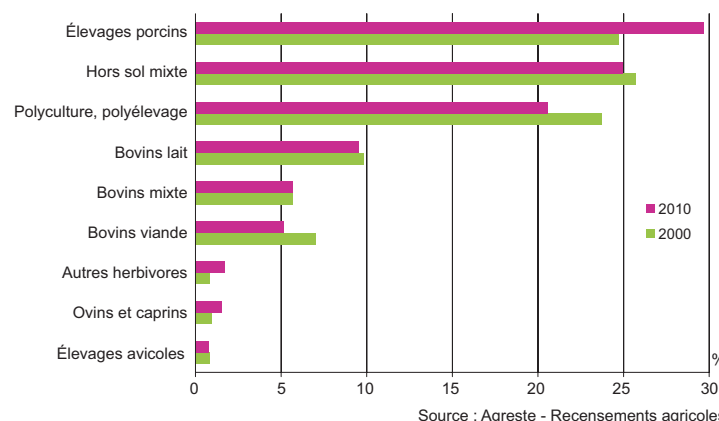
25 % en "autres élevages hors-sol" (24 % des effectifs)

21 % en "polyculture-polyélevage" (11 % des effectifs)

10 % en "bovins lait" (1 % des effectifs)

Une petite part d'exploitations spécialisées mais qui se renforce

(Exploitations ayant au moins 10 porcins ou 5 truies)



tifs de truies et de porcs à l'engraissement de cette catégorie d'élevages. Avec le même nombre d'ateliers, la Haute-Loire rassemble seulement 31 % des truies et 29 % des porcs.

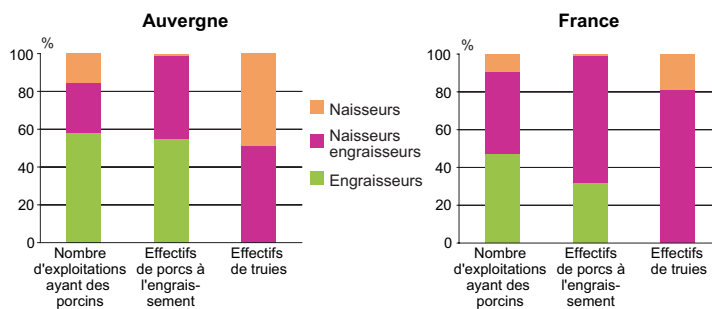
Les élevages naisseurs sont un peu plus présents en Auvergne qu'en moyenne nationale (16 % contre 9 %). La Haute-Loire est le premier département "naisseur" de la région (38 % des ateliers et 44 % des places en post-sevrage). Depuis dix ans, c'est cette orientation qui a le plus diminué. On compte 73 % d'élevages en moins avec un effectif de truies en baisse de 46 %.

Des exploitations spécialisées et professionnelles

Les exploitants ayant un nombre significatif de porcins sont en moyenne plus jeunes que l'ensemble des agriculteurs auvergnats (45 ans contre 50 ans). Ils ont également presque deux ans de moins que leurs homologues au plan national. L'élevage de porcins est très consommateur de main-d'œuvre. En moyenne, il faut compter l'équivalent de 2,4 personnes employées à temps plein sur l'année (notion d'UTA - Unité de Travail Annuel) pour la conduite de ces exploitations dans la région et jusqu'à 2,9 dans les ateliers de 1 000 têtes ou plus. Pour comparaison, les exploitations régionales, toutes orientations confondues, mobilisent 1,3 UTA en moyenne. Le recours aux salariés permanents est important (16 % du temps de travail contre 6 % pour l'agriculture dans son ensemble). Cependant, l'essentiel du travail repose sur les épaules des chefs d'exploitation et des coexploit-

L'Auvergne tournée vers l'engraissement pur mais avec une filière "naisseur" plus importante qu'en France

(Exploitations ayant au moins 10 porcins ou 5 truies)



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

58 % d'élevages engraisseurs
26 % d'élevages naisseurs-engraisseurs
16 % de naisseurs

tants. Ils fournissent l'équivalent du travail de 1,7 personne par exploitation contre 1 pour l'ensemble de l'agriculture auvergnate.

L'implication des coexploitants tient à l'organisation même des élevages porcins. Les formes sociétaires sont, en effet, largement majoritaires (61 % des élevages, contre 23 % pour la totalité des exploitations régionales). Les groupements agricoles d'exploitations en commun (GAEC) restent prédominants parmi les formes sociétaires et les exploitations à responsabilité limitée (EARL) gagnent aussi du terrain depuis 2000.

Mode de logement : de la paille pour l'image

Les porcs destinés à l'engraissement sont le plus souvent logés sur caillebotis partiel ou intégral (83 % des places au total). Cependant les logements sur litière ou en plein air sont beaucoup plus répandus en Auvergne que sur l'ensemble du territoire national (17 % des places contre 8 %).

Le mode de logement sur litière ou en plein air véhicule une très bonne image auprès des consommateurs.

En Auvergne une exploitation sur trois spécialisée en élevage porcin commercia-

lise une de ses productions via des circuits-courts. Ce mode de vente en concerne seulement une sur cinq en moyenne nationale et une sur dix pour l'ensemble des exploitations régionales.

Abattage : dans l'Allier essentiellement

Près de 72 500 tonnes de viande de porc, soit 3,6 % du volume national, ont été traitées en 2011 dans les abattoirs de la région. L'Allier concentre 84 % des abattages. Ce département abrite deux abattoirs spécialisés en porcs dont le périmètre d'activité dépasse les frontières de l'Auvergne. Le Cantal représente à peine 10 % du tonnage régional dans des ateliers particuliers au sein des abattoirs locaux et la Haute-Loire seulement 4 % du fait de son orientation "naisseur".

D. Boilon

Méthodologie

Dans ce document, nous avons plus particulièrement analysé les exploitations ayant plus de 5 truies ou plus de 10 porcs à l'engraissement pour tenir compte du classement administratif.

Les ateliers naisseurs sont ceux où l'effectif de truies est supérieur à la moitié de l'effectif de porcs à l'engrais.

Les ateliers naisseurs-engraisseurs sont ceux où l'effectif de porcs à l'engrais représente au moins le double de celui des truies.

Les ateliers engraisseurs sont ceux n'ayant aucune truie.

47 % des éleveurs de porcs ont un niveau bac contre 30 % pour l'ensemble des agriculteurs régionaux
76 % ont suivi une formation agricole contre 55 %

Données sur les exploitations ayant des porcins

	Allier	Cantal	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Auvergne	France métr.
Nombre d'exploitations ayant des porcins	223	315	324	281	1 143	22 286
Nombre total de porcins	93 007	42 909	68 717	52 974	257 607	13 818 410
Nombre d'exploitations spécialisées <i>(exploitations ayant au moins 10 porcins ou 5 truies)</i>	133	150	136	106	525	13 752
Nombre de porcins	92 736	42 435	68 245	52 584	256 000	13 796 903
Ateliers spécialisés engraisseurs						
Nombre d'exploitations	71	104	65	65	305	6 506
Nombre de porcins à l'engraissement	22 039	17 703	19 342	23 027	82 111	2 693 727
Nombre moyen de porcins à l'engraissement	310	170	298	354	269	414
Part d'exploitations classées dans l'OTEX "élevage porcins" (%)	21,1	17,3	29,2	26,2	22,6	27,5
Part d'exploitations en formes sociétaires (%)	60,6	65,4	64,6	58,5	62,6	62,1
Nombre moyen d'UTA totales par exploitation	2,0	2,9	2,1	2,2	2,4	2,0
Age moyen du chef ou du premier coexploitant	42	45	44	47	44	46
SAU moyenne (ha)	126	84	77	106	97	82
Nombre moyen autres porcins	96	70	54	77	74	82
Ateliers spécialisés naisseurs-engraisseurs						
Nombre d'exploitations	45	26	40	27	138	5 967
Nombre de porcins à l'engraissement	32 308	5 468	19 183	9 476	66 435	5 656 710
Nombre moyen de porcins à l'engraissement	718	210	480	351	481	948
Nombre de truies	5 498	929	3 461	1 429	11 317	904 349
Nombre moyen de truies	122	36	87	53	82	152
Part d'exploitations classées dans l'OTEX "élevage porcins" (%)	51,1	30,8	52,5	33,3	44,2	66,0
Part d'exploitations en formes sociétaires (%)	68,9	50,0	65,0	51,9	60,9	72,1
Nombre moyen d'UTA totales par exploitation	2,7	2,5	2,4	2,0	2,4	2,7
Age moyen du chef ou du premier coexploitant	45	48	45	45	45	47
SAU moyenne (ha)	143	74	69	71	95	82
Nombre moyen autres porcins	446	126	232	163	268	555
Ateliers spécialisés naisseurs						
Nombre d'exploitations	17	20	31	14	82	1 279
Nombre de truies	1 905	1 944	4 124	2 869	10 842	209 412
Nombre moyen de truies	112	97	133	205	132	164
Part d'exploitations classées dans l'OTEX "élevage porcins" (%)	35,3	35,0	25,8	35,7	31,7	36,0
Part d'exploitations en formes sociétaires (%)	41,2	40,0	67,7	57,1	53,7	54,0
Nombre moyen d'UTA totales par exploitation	2,1	2,0	2,4	2,4	2,2	2,3
Age moyen du chef ou du premier coexploitant	45	43	45	43	44	47
SAU moyenne (ha)	86	58	68	82	72	74
Nombre moyen autres porcins	241	291	303	454	313	385

Source : Agreste - Recensement agricole 2010